

SOCIÉTÉ DES JARDINS FAMILIAUX DE L'OISE

Michel LEBLOND
Président des Jardins Familiaux de l'Oise
35 rue Jean Jaurès
60000 GOINCOURT
☎ . 06.74.52.92.13

Reconnue Etablissement d'Utilité Publique
par Décret du 14 Mai 1930



Chers Présidents, Chers Jardiniers

Je vous communique quelques informations sur la maladie de nos poireaux qui sont ravagés depuis quelques années.
Faire passer l'information chez tous nos amis Jardiniers de l'Oise.

Avec mes remerciements et bonne année de jardinage.

Michel LEBLOND

LA MINEUSE DU POIREAU



MINEUSE du Poireau (Dégâts sur le Feuillage et gros plan sur la pulpe)

Ce nouveau ravageur (un Diptère) Baptisé *Phytomyza* ou *Napomyza Gymnostoma* a été signalé en 2005 dans l'est de la France. en provenance d'Europe centrale et des Balkans.

Apparu au début du 21^{ème} siècle dans le Nord-Est de la France, ce parasite redoutable est un insecte de la famille des **Diptères**. Cette petite mouche à deux ailes ne dépasse pas 3 mm de longueur. Elle pond ses oeufs dans les tissus des **feuilles de poireaux** ou de **ciboulette** au printemps (première génération) et en automne (seconde génération). Les larves ressemblent à des asticots et peuvent mesurer jusqu'à 6 mm. Elles vivent dans des galeries (que l'on appelle aussi **mines**) qu'elles creusent dans les feuilles de la plante infestée en se dirigeant vers la base, vers le fût du poireau.

Symptômes

À la base du fût, à l'extrémité de galeries verticales, on observe de nombreuses pupes

Signalés en Alsace en 2003 (mais sans doute apparus un ou deux ans avant), les dégâts observés par une agricultrice du Haut-Rhin sur ses poireaux ne ressemblaient à aucun de ceux pouvant être attribués aux ravageurs habituels de ce légume. Alerté, Yves Bouchery, chercheur de la station Inra de Colmar, observe notamment de **nombreuses petites pupes** (sortes de capsules de couleur brune qui protègent la nymphe) sur le fût des poireaux, à l'extrémité de **galeries verticales**. D'autres attaques similaires sont ensuite signalées en Lorraine et en Franche-Comté par des jardiniers amateurs et de petits producteurs. Certaines ont lieu dès le printemps et sont souvent fatales aux jeunes plants, d'autres à l'automne sur des poireaux plus développés qui survivent, malgré la présence de nombreuses larves. Les feuilles présentent des traces de galeries verticales qui ne pourrissent pas - (comme dans le cas de la mouche de l'oignon) - mais éclatent avec la croissance, d'où une certaine **déstructuration du plant**, avec déformations et poussées latérales des feuilles centrales.

Mode de vie



Ces traces blanches sont caractéristiques de la présence de la mouche mineuse : les femelles se nourrissent du suc perlant de ces piqûres.

La mouche adulte passe l'hiver sous forme de pupes brun rougeâtre de 3,5 mm de long, dans les tissus de la plante qu'elle a infestée. L'émergence a lieu en fin d'hiver, mais on ne connaît pas encore précisément les conditions de son déclenchement (température, durée du jour...). Les adultes ailés qui émergent de la pupes s'accouplent peu de temps après et les femelles viennent se poser sur les feuilles de leur plante hôte, à la fois pour se nourrir et pour pondre. Leurs **piqûres nutritionnelles décolorées et régulièrement alignées** au bord des feuilles sont très caractéristiques. Les femelles se nourrissent des gouttelettes de suc qui perlent de ces piqûres, puis pondent leurs œufs à l'intérieur des tissus. Les larves creusent des **galeries relativement rectilignes à l'intérieur des feuilles** en se dirigeant vers la base du fût. Il y a une deuxième génération à l'automne, puis la larve se transforme en pupes pour passer l'hiver.

Lutte

Dès la plantation, il faut protéger les jeunes plants de poireaux contre les attaques de ce parasite. Le meilleur moyen est la pose de filet de protection. Installez des filets anti-insectes vendus dans le commerce en les disposant sur des arceaux (comme pour les tunnels) et en veillant à ne pas avoir de contact entre le filet et les feuillages des poireaux. Ce filet doit protéger les rangs de poireaux jusqu'à la récolte.

Toutes les plantes malades doivent être détruites, si possible en les brûlant, surtout pas en les jetant sur le tas de compost.

Dernière recommandation, ne jamais replanter deux années de suite des poireaux sur la même planche. Moyens de lutte

Au service de la protection des végétaux de Strasbourg, où l'on suit avec inquiétude l'extension de l'aire géographique de ce nouveau ravageur, on note une baisse des attaques depuis deux ans chez les maraîchers et les jardiniers des zones qui ont été les premières touchées.

Par contre, chaque nouvelle région infestée semble d'abord connaître **trois années de fortes attaques**. Bien que l'on connaisse encore mal les ennemis naturels de cette mouche, des scientifiques serbes ont montré qu'un **hyménoptère parasite** commençait à réguler les populations à partir de la quatrième année de présence. Une piste sérieuse pour le développement de futurs moyens de lutte biologique.

En attendant, la mise en place de **voiles anti-insectes** à maille de 0,8 ou 0,5 mm en fin d'hiver et à l'automne (période des vols) semble la seule méthode efficace, à condition que la pose soit très soignée (la mouche est capable de trouver le moindre passage) et que les feuilles ne soient pas en contact avec le voile (sinon la mouche pondra à travers).

En prévention, il est indispensable d'**éliminer très soigneusement toutes les pupes** dans les déchets de culture (attention, elles peuvent se déplacer et survivre dans un compost).

Enfin, on peut **décaler ses semis** afin qu'il n'y ait pas de plante hôte pour la mouche dans le jardin au moment des vols. Tout cela demande une meilleure connaissance des dates de vol et la mise en place d'avertissements agricoles, à relayer pour les jardiniers amateurs. Cela permettra aussi de tester d'autres techniques : piégeage ou traitement.

